

Italian and French universities in
the *European Universities* initiative

March 30, 2023

9.30 am - 6 pm

University of Turin

Aula Magna Cavallerizza, Via Giuseppe Verdi 9



UNIVERSITÉ
FRANCO
ITALIENNE

UNIVERSITÀ
ITALO
FRANCESE



DOCUMENT PARTAGÉ DE BONNES PRATIQUES AU SEIN DES ALLIANCES UNIVERSITAIRES EUROPÉENNES DANS LE CONTEXTE FRANCO ITALIEN

L'événement a été organisé le 30 mars 2023 à l'Université de Turin en partenariat avec l'Université Franco Italienne, UNITA - Universitas montium et l'ambassade de France en Italie. Étaient représentées 30 Alliances Européennes qui participent à l'initiative des "Universités Européennes". Le but de cette rencontre était de discuter et d'échanger sur des projets concrets qui sont mis en place au sein des universités françaises et italiennes afin de poursuivre les objectifs de transformation institutionnelle et de construire les *futures universités européennes* .

Le renforcement des Alliances est un des éléments abordés dans le traité du Quirinal, qui a été signé en novembre 2021, et est mentionnée dans l'article 8 (point 4) "... Elles s'engagent dans ce cadre à promouvoir activement la participation des institutions d'enseignement supérieur

Université Franco Italienne - Secrétariat de Grenoble
Université Grenoble Alpes
Direction générale déléguée aux Développement International et
Territorial
CS 40700 • 38058 • Grenoble cedex 9

Tél : + 33 (0)4 76 01 27 21 • ufi@univ-grenoble-alpes.fr

Università Italo Francese - Segretariato di Torino
Università degli Studi di Torino
Direzione Innovazione e Internazionalizzazione
Sezione Relazioni Internazionali e Cooperazione allo Sviluppo
Via Sant'Ottavio 12/B - 10124 Torino

Tel.: +39 011 670 4427 • univ.italo-francese@unito.it

françaises et italiennes au projet des Universités européennes et à en accompagner le déploiement... ”.

L'événement a été conçu conjointement avec plusieurs Alliances (**UNITA ; UNITE! ; ULYSSEUS ; CIVIS ; EC2U ; CIRCLEU**). Des représentants des alliances mentionnées ont mis en place des ateliers thématiques et étaient les rapporteurs au moment de leur clôture. Les quatre ateliers dédiés à la mobilité, la recherche, l'innovation et l'entrepreneuriat pour les territoires, la pédagogie innovante et les initiatives étudiantes ont été menés parallèlement avec l'intention de diffuser des bonnes pratiques entre les alliances.

Le présent document de partage des bonnes pratiques au sein des alliances européennes dans le contexte franco-italien est le produit de cet événement.

200 personnes (professeurs / chercheurs, personnels administratifs, vice-directeurs pour l'internationalisation et étudiants) représentant 30 alliances et 60 universités, également réparties entre universités françaises et italiennes, ont participé à l'événement. L'événement était aussi ouvert aux universités françaises et italiennes intéressées par l'initiative mais pas encore membre d'une alliance : 14 d'entre elles ont participé comme observateurs, en présentiel ou en ligne.

La session matinale a été consacrée aux discours institutionnels présentant l'état des lieux de l'initiative de différents points de vue : celui de la Commission Européenne, représentée par Vanessa Debiais-Sainton, Directrice de l'Unité Enseignement Supérieur (DG EAC) ; ceux des Ministères de l'éducation supérieure français (représenté par Siegfried Martin-Diaz et Jacques Comby) et italiens (représenté par Michele Mazzola) ; de Tiziana Lippiello, Présidente de la Commission pour les affaires internationales, conférence des recteurs des universités italiennes ; et de France Universités à Bruxelles, représenté par son Délégué permanent Carle Bonafous-Murat. L'importance de la coopération bilatérale des institutions et de leur rôle dans le soutien de l'initiative des universités européennes a été soulignée par Stefano Guerrini, Président du conseil exécutif de l'Université Franco Italienne, et Philippe Gréciano, Président de l'Université Franco-Allemande.

Au cours de leurs interventions les représentants des agences française (Thierry Coulhon, Hcéres) et italienne (Marilena Maniaci, ANVUR) ont assuré la haute qualité de l'initiative. L'implication des étudiants dans les alliances a été présentée par Constance Chevallier-Govers (**UNITE!**) et quelques étudiants ont témoigné de leur participation à l'European Students Assembly (Assemblée d'étudiants européens).

Le compte-rendu détaillé des différents ateliers est reporté ci-dessous et constitue le produit de cette rencontre.

Les différents types de mobilités pour les “campus” des inter-universités européennes

Une mobilité sans obstacles vers les “campus” des inter-universités européennes

Laurence VIGNOLLET, vice-présidente en charge des relations internationales de l'Université Savoie Mont Blanc, Alliance UNITA - Universitas Montium

BRÈVE DESCRIPTION DE LA CONTRIBUTION DES ALLIANCES SUR CETTE THÉMATIQUE

Au cours de l'atelier, les Alliances Universitaires Européennes ont partagé leurs points de vue et les différentes formes de mobilité utilisées au sein de leur Alliance :

- **ATHENA** a mis en place le **BlendEd Mobility Project (BMP)**. Il combine la mobilité physique et virtuelle et l'enseignement mixte durant le semestre. Des entreprises proposent des projets qui seront ensuite gérés par différents groupes d'étudiants provenant de domaines d'étude divers (développement informatique, design, marketing, business, etc.). Le projet BMP se focalise sur le travail en équipe et la collaboration internationale des étudiant.es provenant de différentes disciplines sous la supervision d'un.e professeur.e et d'un.e représentant.e de l'entreprise pour laquelle ils travaillent. Chaque équipe doit être multidisciplinaire afin de reproduire la conception d'un projet professionnel et de répondre de manière pertinente aux défis posés. L'objectif du projet BMP est de promouvoir l'employabilité des étudiant.es et d'internationaliser leurs profils.
- **CIVIS** gère la **coordination de Programmes Intensifs Mixtes ainsi que leur mise en œuvre** à travers l'alliance en tant qu'outil de mobilité et d'éducation conjointe. 10 PIM sont proposés dans chaque université et trois appels à candidatures sont ouverts chaque année. Un outil pour la mobilité afin de soutenir le processus ainsi qu'un questionnaire pour valider la qualité des programmes intensifs mixtes ont été développés.
- L'Alliance universitaire **4EU+** a considérablement renforcé sa coopération structurelle grâce à une série de mesures et d'étapes visant à accroître la mobilité. L'Alliance 4EU+ a développé des subventions communes pour les étudiant.es en mobilité de courte durée (jusqu'à deux mois) et les universités partenaires de l'Alliance ont signé un accord sur la mobilité à court terme, virtuelle et mixte afin de définir un cadre juridique pour ces

nouvelles formes de mobilité. Une charte de la mobilité a été rédigée et adoptée, fournissant le cadre pour une mobilité significative aux nouvelles activités éducatives conçues conjointement et à un certain nombre de cours déjà existants dans chaque université. Des mesures d'accompagnement ont été prévues, notamment une "boîte à outils" pour la mobilité des étudiant.es et du personnel et des "programmes de mobilité" qui rassemblent tous les formats, financements et durées de mobilité disponibles.

- Du virtuel au rural, **UNITA** développe une **vision de la mobilité étudiante innovante**, à travers les différentes formes de mobilité étudiante mises en œuvre au sein de l'alliance, mettant l'accent sur la mobilité rurale. Cette nouvelle forme de mobilité offre de nouvelles opportunités pour le développement personnel et professionnel de l'étudiant.e et a un fort impact sur le développement durable des territoires ruraux et de montagne de l'alliance.
- Ces dernières années, **UNA EUROPA** a abordé la **mobilité comme un cadre théorique** permettant d'élaborer des cadres éducatifs conjoints et innovants et de développer les compétences professionnelles, mais aussi en mettant en œuvre des parcours de mobilité appropriés, dont certains sont intégrés dans des formats éducatifs conjoints (licence conjointe en études européennes, doctorat conjoint en patrimoine culturel) et d'autres sont conçus, par exemple, pour faire face aux restrictions liées aux pandémies. Aujourd'hui, l'Alliance est en train de structurer une vision globale, une stratégie et un plan d'action pour la mobilité des étudiant.es et du personnel, en gardant à l'esprit les défis du passé mais en se tournant résolument vers l'avenir, afin d'atteindre l'objectif ambitieux d'une "Mobilité pour tous".
- **Arqus** a réussi à mettre en place l'accord **Open Arqus Mobility** (OAM - Mobilité Libre d'Arqus), qui garantit la mobilité d'un nombre illimité d'étudiant.es dans tous les domaines, dans la mesure du possible, dans toutes les universités partenaires. Cette proposition vise à présenter l'élaboration, les obstacles ainsi que le succès de la mise en œuvre d'un accord de mobilité unique et jamais mis en œuvre auparavant.
- **FORTHEM** a présenté le **FORTHEM EUROPEAN CAMPUS**, une nouvelle forme innovante de mobilité qui consiste en un semestre itinérant sur les campus thématiques de l'Alliance liés aux laboratoires de recherche présents dans les différentes universités qui participent à FORTHEM.
- **EELISA** a présenté une synthèse du travail accompli et un aperçu des développements à venir d'EELISA dans les domaines suivants : 1. le développement de la figure d'ingénieur européen par l'introduction éventuelle de diplômes conjoints ; 2. le développement des compétences en ingénierie et dans d'autres domaines grâce aux cursus proposés par EELISA qui sont dispensés dans les universités partenaires ; 3. l'engagement et la mobilité des étudiant.es grâce à des groupes de travail ciblés et la possibilité de développer des communautés pour favoriser l'apprentissage et la croissance.

LES PRINCIPAUX DÉFIS RENCONTRÉS PAR LES ALLIANCES SUR CETTE THÉMATIQUE SPÉCIFIQUE

Toutes les alliances visent à construire une université européenne à part entière. La mobilité est un moyen efficace pour contribuer à cet objectif. Cela explique probablement pourquoi la Commission européenne, dès le premier appel, a fixé un objectif à long terme pour les alliances : **50 % de mobilité au sein de l'alliance.**

Cependant, la Commission n'a pas précisé ce que recouvraient ces 50 % : 50 % des diplômé.es doivent-ils avoir effectué une période de mobilité au sein de leur alliance ? Cet objectif concerne-t-il uniquement les étudiant.es ? Qu'en est-il du personnel ?

Néanmoins, il est clair que la mobilité est un outil important pour la création des alliances : outre le développement des compétences, elle contribue à développer le sentiment d'appartenance.

En outre, les alliances sont confrontées à des problèmes communs lorsqu'il s'agit de développer la mobilité en leur sein :

- le nombre de places disponibles dans les autres universités partenaires de l'alliance, en particulier lorsque les tailles des universités sont très différentes ;
- les obstacles à la mobilité physique "traditionnelle" à long terme ;
- les limites imposées par le programme Erasmus qui n'intègre pas encore les nouveaux besoins ;
- le développement de nouvelles formes de mobilité : virtuelle, hybride, mobilité physique de courte durée, etc. qui requiert :
 - une coordination appropriée ;
 - la définition de nouveaux processus à tous les moments clés de ces mobilités : avant, pendant et après ;
 - le développement d'outils pour soutenir ces nouveaux processus ;
 - une communication spécifique à tous les niveaux : étudiants, enseignants mais aussi personnel administratif.

L'objectif de l'atelier était que chaque alliance se concentre sur une bonne pratique mise en œuvre pour développer la mobilité au sein de leur alliance et traite certaines de ces questions. Les principaux messages sont développés dans la section suivante.

MESSAGES ET BONNES PRATIQUES À RETENIR

L'atelier a mis en évidence des bonnes pratiques qui sont résumées ici. Il est important de noter que le format de l'atelier a effectivement limité la durée des présentations. Par ailleurs, ce résumé ne prétend pas refléter tous les développements de chaque alliance en termes de mobilité.

Comme indiqué plus haut, le défi d'atteindre 50 % de mobilité au sein des alliances les oblige à développer de nouvelles formes de mobilité, et en particulier :

- **Mobilités mixtes**
 - **ATHENA** développe une initiative "**Focus sur l'étudiant.e**" pour les PIM, afin de résoudre un défi proposé par une entreprise. Les étudiant.es sont ainsi confrontés à un problème de la vie réelle et travaillent ensemble en ligne et lors de réunions en présentiel de courte durée ;
 - **CIVIS** a mis en place une coordination des PIM au niveau de l'Alliance et, a associé leurs PIM à leurs pôles de recherche ;
- **Mobilité rurale**
 - **UNITA** propose les **UNITA Rural mobilities** (Mobilités rurales d'UNITA), un programme de stages internationaux dans des zones rurales de montagne, inspirés par le projet Desafio mis en place par l'Universidad de Zaragoza et la diputación provincial de Zaragoza en Espagne, pour amener des étudiant.es universitaires hautement qualifié.es et motivé.es dans des organisations et des entreprises actives dans les zones rurales en fonction des besoins de l'écosystème ;
- **Apprentissage international collaboratif en ligne**
 - **UNITA** a développé une stratégie pour améliorer une forme de "mobilité à domicile" ("mobility @ home"), appelée UCIL (UNITA Collaborative International Learning - Apprentissage Collaboratif International d'UNITA), basée sur le modèle COiL, mais qui peut incorporer une mobilité de courte durée sur le modèle des PIM ;

Pour augmenter les offres de mobilité, plusieurs alliances sont passées de l'innovation à l'institutionnalisation :

- **Arqus** a mis en place l'"**Open Mobility Agreement**" (Accord de mobilité libre), signé par tous les partenaires, qui comprend un nombre illimité de places dans presque tous les domaines dans toutes les universités de l'alliance (restrictions en médecine, droit, beaux-arts et architecture) ;

- **4Eu+** propose un **modèle d'accord pour tous les types de mobilité** (pas seulement les "traditionnelles") et une **charte de la mobilité** associée ;
- **Una Europa** a mis en place une stratégie et un plan d'action pour tous les types de mobilité étudiant.es et du personnel, en développant des **accords multilatéraux** ;
- **ATHENA** et **CIVIS** coordonnent des **PIM** au niveau de l'alliance.

Pour lever certains obstacles et faire de la mobilité sans contraintes une réalité, les alliances ont mis au point les outils suivants :

- **Outils pédagogiques**
 - Una Europa propose des **parcours de mobilité dans le cadre de programmes conjoints**, commençant par une licence commune en études européennes, avec éventuellement deux mobilités dans d'autres universités au cours des trois années ;
 - Des **diplômes multi sites** basés sur un mécanisme de garantie de qualité interne commun aux activités **EELISA**, qui intègre des échanges dans 3 pays et implique des partenaires associés (hôpitaux, partenaires de recherche, PME) ;
 - Pour lutter contre les barrières linguistiques, UNITA promeut des **méthodes et des outils d'intercompréhension entre les langues romanes** ;
- **Outils digitaux**
 - Le **portail étudiant 4EU+** donne accès au catalogue des cours partagés et présente les opportunités de mobilité pour les étudiant.es ;
 - CIVIS a intégré un **outil de mobilité** dans son campus virtuel qui soutient l'ensemble du processus pour une mobilité sans obstacle ;
 - Una Europa propose un **guide sur la mobilité étudiante** qui comprend des offres, des bourses, etc. afin de mieux faire connaître toutes les possibilités.

Compte tenu des limites du programme Erasmus+ actuel, l'une des propositions issues de l'atelier consiste à rédiger un document de synthèse à l'intention de la Commission et des agences nationales, proposant des évolutions du programme qui soutiendraient et permettraient de relever le défi de la mobilité dans le cadre des alliances. Les propositions sont les suivantes :

- Des accords Erasmus+ multilatéraux ;
- Plus de 12 mois de subvention par cycle ;
- Plus de budget pour les institutions qui doivent relever le défi d'atteindre l'objectif de 50% de mobilité ;
- Une augmentation de la rémunération *per diem* et des sommes allouées aux voyages dans le cadre des mobilités courtes (PIM) ;

Il y a également eu un accord général sur le fait que la clé du succès de toutes les initiatives, et en particulier de l'intégration et de la reconnaissance de tous les types de mobilité, est la **sensibilisation des enseignant.es** à toutes ces innovations.

En conclusion, les alliances universitaires européennes sont un excellent moyen pour développer l'individualisation et l'internationalisation des parcours pédagogiques et la "mobilité" est un outil particulièrement efficace à cette fin, qu'elle soit en présentiel, à distance, mixte, courte ou longue. À ce stade, après une phase pilote au cours de laquelle les alliances ont expérimentées avec beaucoup d'innovation, elles travaillent à institutionnaliser les initiatives qui ont montré leur réel potentiel, plus particulièrement celles qui ont stimulé la mobilité.

Recherche, innovation et entrepreneuriat pour les écosystèmes locaux

Alessio Cavicchi, Professeur d'innovation dans l'agroalimentaire et le développement rural à l'Université de Pise et délégué du recteur pour la promotion de l'entrepreneuriat et de l'innovation. L'université de Pise participe à l'alliance Circle.U, coordonnée par l'Université Paris Cité.

BRÈVE DESCRIPTION DE LA CONTRIBUTION DES ALLIANCES SUR CETTE THÉMATIQUE

Cet atelier a été l'occasion de partager l'expérience acquise dans le cadre des différents projets, de mettre en avant les bonnes pratiques et de souligner les principaux problèmes communs liés à l'organisation et à la gestion des activités qui seront abordées conjointement au cours des prochaines années.

La professeure Antonella Forlino, de l'université de Pavie, a présenté le projet EC2U (7 universités et plus de 30 partenaires associés : parmi lesquels des municipalités, des gouvernements et agences régionaux, des associations étudiantes et des parcs scientifiques, pour juste en citer quelques-uns). EC2U a effectué une activité de recherche pour cartographier les domaines d'intérêts communs. Le résultat de ce repérage a été la "roue de la science" : une carte avec 4 domaines et plusieurs sous-thèmes. Cette activité a permis de comprendre les priorités communes des membres du consortium et de mettre en place une série d'activités pour 3 double masters telles que des semaines pour l'entrepreneuriat, des approches sous forme de groupe de réflexion pour discuter de chaque sujet au niveau local, l'implication du personnel administratif.

Quelques enseignements à retenir :

- "Mettre en place une alliance est un processus long - un rendez-vous biennuel entre les collègues directement impliqués dans le projet peut-être utile"
- "Encourager autant que possible les contacts en présentiel"
- "Promouvoir les mobilités courtes pour les étudiant.es"
- "La définition d'un objectif comme la participation à l'appel à projets européen Horizon (qui ne faisait pas partie des objectifs initiaux de la proposition soumise) pourrait être importante pour renforcer le pouvoir d'action des chercheurs."
- "Les appels à projets européens Marie-Curie sont une autre opportunité pour favoriser la participation des doctorant.es, tant celui pour les réseaux de doctorat que pour les bourses individuelles."

Durant la présentation suivante, le Professeur Frédéric Marias - Université de Pau et des Pays de l'Adour - représentant l'alliance **UNITA**, a présenté les histoires de 6 universités européennes qui ont en commun des territoires ruraux et de montagne et une langue romane. Un des 8 groupes de travail de ce projet est dédié à la recherche et à l'innovation. Dans ce cadre, une carte des opportunités thématiques a été créée et 40 co-supervisions de doctorat ont été mises en œuvre grâce à un accord-cadre commun développé par le consortium.

Quelques enseignements à retenir :

“Les séminaires ont été l'occasion de se rencontrer en personne.”

“Envisager la possibilité pour le consortium de déposer une proposition à l'appel à projets Horizon Europe et d'autres programmes de financement.”

Ils poursuivent l'initiative "Excellence dans la recherche" et se consacrent également à certaines activités relatives à la parité entre les sexes.

En outre, des éléments attestent de l'utilité des "cycles de conférences en ligne", des "écoles d'été et d'hiver" et du "service de liaison : un recueil d'offres de stages de recherche.”

“Le développement d'une base de données sur les infrastructures partagées est important.”

“La promotion de forums consacrés à la création d'entreprises, aux écoles pour l'entrepreneuriat et aux prix de l'innovation.”

“Une base de données permettant aux ONG et aux autorités publiques d'entrer en contact.”

Deux questions générales ont été posé par les personnes participants à l'atelier :

1. Comment réussir la mise en place d'une co-supervision de doctorat ?

Réponse : il y a eu une tentative de mettre ensemble plusieurs subventions et les autres partenaires ont fait de même.

2. Pensez-vous qu'il serait possible d'ouvrir une plateforme à toutes les autres alliances ?

Réponse : oui, mais il serait important de trouver un responsable technique qui se consacre exclusivement à cette activité.

Dans la troisième présentation, la professeure Maria Isabella Leone de l'Université LUISS de Rome a présenté le projet Engage.EU en mettant l'accent sur le développement d'espaces pour l'innovation engagée. Elle se demande comment faire travailler les étudiants et les entrepreneurs avec l'écosystème local, ce qui n'est pas une tâche facile, notamment en termes d'engagement et de gestion des parties prenantes. La gestion efficace de la gouvernance est probablement la partie

la plus complexe. D'une manière générale, les laboratoires peuvent être considérés comme des modèles innovants de collaboration et de co-crédation pour une nouvelle éducation des citoyen.nes européen.nes.

Ils réunissent des chercheur.es, des apprenant.es et la société pour :

- Identifier les défis sociétaux urgents
- Co-crédier des solutions à ces défis

La vision d'Engage.EU comporte 3 modèles :

1. **Les x-labs** (phase de pré-incubation pour résoudre un défi et obtenir une preuve de concept) : un laboratoire de co-crédation d'une durée d'un semestre avec des entreprises et des étudiant.es.
2. **Les espaces** : couches physiques et numériques qui favorisent les processus collaboratifs et ouverts, facilitant la coopération d'une variété de parties prenantes dans le développement d'idées entrepreneuriales innovantes, ayant un impact durable sur la société.
3. **Les incubateurs** : un cadre commun pour permettre aux étudiant.es, aux professeur.es et aux partenaires de bénéficier des différents incubateurs et activités de pépinières qui seront fédérés en un réseau couvrant l'ensemble de l'Alliance Engage.

Tous les défis sont orientés vers une mission, ils créent de la richesse pour la communauté et c'est donc un moyen d'impliquer la société civile et pas seulement les entrepreneur.es.

La professeure Alison Bedejus, de l'Université Lyon 1, a présenté le travail réalisé au sein de l'Université européenne **ARQUS** : 9 universités de recherche globale qui partagent leur expérience dans le cadre de projets communs. Parmi les différentes activités présentées, il convient de mentionner la semaine de la carrière pour les doctorant.es, qui met l'accent sur les attitudes et les compétences entrepreneuriales.

Un autre aspect intéressant est l'effet multiplicateur qu'une université européenne peut avoir sur les projets de recherche. En effet, avant le début de l'alliance, les partenaires d'**Arqus** s'étaient engagés dans 13 projets H2020 conjointement en 5 ans environ. Au cours des quelque 1,5 années restantes du programme H2020, **Arqus** a obtenu 17 projets H2020 supplémentaires (sans compter la R&I d'Arqus). Entre le 7e PC (le programme-cadre précédent) et H2020, la collaboration entre les partenaires d'**Arqus** est passée de 20 à 30 (31 avec la R&I d'Arqus) projets conjoints.

Il est intéressant de voir la carte des clusters 1.0 vs 2.0 qui représente les différences entre novembre 2020 et septembre 2022.

Le projet suivant, **Arqus II**, présente une stratégie pour l'avenir qui met l'accent sur les laboratoires vivants Arqus.

La professeure Sabine Bottin-Rosseau a présenté, par vidéoconférence, les efforts déployés par l'Université de la Sorbonne dans le cadre de **4EU+** (6 partenaires pour construire une université européenne de recherche globale).

Elle a notamment présenté un projet pilote intitulé "Programme de formation à l'entrepreneuriat et à la gestion de projets intrapreneuriaux" impliquant des enseignant.es, des étudiant.es et des entreprises partenaires des pays de l'alliance **4EU+**.

Il s'agit d'un cours hybride avec deux réunions physiques : la réunion de lancement et la réunion finale. Chaque université demande aux étudiant.es de concevoir une solution concrète basée sur un problème réel posé par un **partenaire industriel**.

Le programme est organisé de la manière suivante : un camp de lancement > un tutorat de projet de groupe et une conférence en ligne d'experts (1 à 2 sessions en ligne par mois) > une session de révision à mi-parcours > un tutorat de projet de groupe, 1 session en ligne par semaine > un camp final.

Le projet est toujours en cours et il sera intéressant de comprendre les résultats de cette activité. Les microcertifications et les open badges peuvent être des outils importants pour accroître l'attrait de ces cours pour les étudiant.es.

Enrico Gastaldi – INNOUNITA

6 grandes universités de recherche participent à l'Alliance universitaire européenne UNITA.

Une couverture étendue de la région avec des investissements minimaux dans la recherche et l'innovation est incluse dans le programme d'innovation régionale (Regional Innovation Scheme) de l'European Institute of Innovation & Technology (Institut Européen pour l'innovation et la Technologie). Ce programme inclut le Portugal, la Roumanie, l'Espagne et l'Italie, soit en tant que pays entier, soit en tant que régions spécifiques à l'intérieur du pays.

Objectifs :

- Aider les universités à développer leur capacité à innover et à enseigner l'innovation et l'entrepreneuriat ;
- Collaborer avec la communauté de l'innovation de la connaissance (Knowledge Innovation Community) ;
- Groupe de travail 5 : développer les structures et les conditions permettant aux personnes de créer ou de développer leurs entreprises et leurs start-ups ;
- Passer d'un cycle de conférences universitaires traditionnelles à des cycles d'apprentissage pratique pour une expérience de la vie réelle ;

- Élargir le réseau de contacts grâce à la collaboration et au partenariat avec des industries, des entreprises, des investisseurs en capital-risque et d'autres acteurs ;
- Développer l'infrastructure numérique pour connecter les parties prenantes et les start-ups, afin de favoriser la collaboration et l'innovation.

LES PRINCIPAUX DÉFIS RENCONTRÉS PAR LES ALLIANCES SUR CETTE THÉMATIQUE SPÉCIFIQUE

Quelques questions communes ouvertes :

- Comment mettre en place des défis efficaces à soumettre aux étudiant.es ?
- Comment poursuivre un engagement efficace des parties prenantes dans une perspective à long terme ?
- Comment impliquer les chercheur.es ?

Nous sommes aujourd'hui confrontés à un nouveau défi pour toutes les alliances. Comment collaborer avec les nouveaux partenaires impliqués dans les alliances élargies ? La réponse à ces défis pourrait être l'occasion de définir de nouvelles approches et méthodologies afin d'augmenter le nombre de participants et de travailler de manière plus approfondie à la création d'un réseau d'écosystèmes européens.

Éducation : les parcours d'apprentissage innovants au sein des alliances (nouveaux programmes d'études communs ; possibilités d'apprentissage flexibles)

Philippe Knauth (Université Aix-Marseille - CIVIS) et Micaela Rossi (Université de Gênes - ULYSSEUS)

BRÈVE DESCRIPTION DE LA CONTRIBUTION DES ALLIANCES SUR CETTE THÉMATIQUE

Les présentations des universités participant à l'atelier ont mis en évidence certains des points forts des actions des alliances universitaires européennes, et plus particulièrement :

1. L'importance de favoriser les écosystèmes d'innovation pédagogique au sein des établissements, en impliquant le personnel enseignant, le personnel de soutien à l'enseignement et les étudiant.es, qui peuvent jouer un rôle crucial en menant des actions d'innovation significatives dans les systèmes universitaires et dans la didactique ;
2. Le rôle prépondérant des projets innovants dans lesquels l'interdisciplinarité est un facteur concret et réel : les alliances universitaires européennes facilitent la rencontre des chercheur.es et des étudiant.es de différentes discipline et de développer des projets collaboratifs hautement innovants ;
3. La nécessité de lier, de manière de plus en plus effective et directe, les résultats acquis par la recherche de pointe dans les différents domaines couverts par les projets des Alliances européennes à une pratique d'enseignement qui adopte des méthodologies actives et participatives s'adressant aux étudiant.es, renforçant l'accessibilité, l'inclusion et la participation active dans les processus de prise de décision et de gestion ;
4. L'urgence de développer les compétences transversales des étudiant.es, à travers des méthodes et des expériences didactiques innovantes liées à des parties prenantes extérieures (les méthodes d'apprentissage par le travail), en exploitant les possibilités offertes par les réseaux des alliances européennes ;
5. Les opportunités offertes au sein des alliances par la mobilité virtuelle, déjà bien développée dans certains projets présentés, consentent à l'entière communauté étudiante l'expérience de la mobilité en réduisant les coûts, ainsi que les impacts sociaux et environnementaux ;
6. Le grand potentiel offert par les outils digitaux au sein des alliances européennes, outils qui sont souvent créés *ad hoc* pour la mutualisation de l'expérience et des ressources, constitue un héritage à pérenniser dans le futur.

LES PRINCIPAUX DÉFIS RENCONTRÉS PAR LES ALLIANCES SUR CETTE THÉMATIQUE SPÉCIFIQUE

Les défis les plus difficiles à relever sont apparus dans la plupart des expériences présentées et concernent en particulier :

1. Les différences existant entre les systèmes administratifs et juridiques des universités impliquées dans les alliances universitaires, complexifient et rendent difficile le travail quotidien, mais aussi l'organisation et la conception d'interventions pédagogiques. L'harmonisation au niveau de la gestion semble nécessaire et urgente, ainsi que la possibilité d'activer des parcours pédagogiques

innovants avec une plus grande liberté afin de dépasser les contraintes administratives qui caractérisent les différents contextes nationaux ;

2. Il semble urgent de définir un cadre flexible pour la reconnaissance mutuelle et formelle des activités menées au sein des alliances européennes ; de nombreux projets s'interrogent actuellement sur l'utilisation des microcertifications, qui peuvent représenter un premier pas vers la reconnaissance formelle des activités conjointes. Des lignes directrices partagées sur cet aspect pourraient sans aucun doute être utiles pour gérer efficacement le processus.

MESSAGES ET BONNES PRATIQUES À RETENIR

Les Alliances universitaires sont porteuses des valeurs européennes et ont fait un grand pas dans la définition et l'implémentation d'activités d'enseignement conjointes, à travers le développement des classes en ligne, des mobilités courtes, mais aussi des diplômes conjoints. Elles peuvent être les précurseurs de l'éducation durable.

Les classes virtuelles, qui ont été essentielles pendant la pandémie, peuvent être un outil essentiel pour de nouveaux modèles de mobilité et favoriser la mobilité des étudiant.es et du personnel.

Le multilinguisme est un prérequis et un objectif : en effet, au cours de l'atelier ont été utilisés le français, l'italien et l'anglais. Les alliances peuvent aussi contribuer à atteindre cet objectif

La participation de l'Université franco-allemande à cet atelier a montré que les rencontres bilatérales, comme celle entre la France et l'Italie, peuvent profiter du multilatéralisme européen et de l'association avec d'autres partenaires européens.

Enfin, le dernier message mais non le moindre : une université européenne a besoin de deux jambes, de l'enseignement mais aussi de la recherche, pour pouvoir avancer. Les financements pour la recherche seront décisifs pour le futur succès des alliances universitaires européennes.

L'engagement étudiant dans les alliances universitaires européennes

Constance CHEVALLIER-GOVERS, professeure associée de droit auprès de l' Université Grenoble Alpes, Chaire Jean Monnet, Université Grenoble Alpes, Unite! ;

Elisa HAUSHERR, Stagiaire à la gestion des projets européens (European Universities Community), Université Grenoble Alpes, Unite!

BRÈVE DESCRIPTION DE LA CONTRIBUTION DES ALLIANCES SUR CETTE THÉMATIQUE

Au cours de l'atelier, les Alliances Universitaires Européennes (AUE) ont partagé leurs visions et leurs expériences en matière d'engagement étudiant :

- Un point important a été l'identification et la définition des différentes formes d'engagement étudiant au sein des AUE. Un des points mis en avant a été la contribution précieuse de l'alliance **EELISA** dans l'identification et la définition des différentes formes que peut prendre l'engagement étudiant au sein des alliances. L'alliance **EELISA** a partagé de précieuses expériences sur les défis et l'importance de l'engagement des étudiant.es, en définissant l'investissement dans tous les aspects de la vie universitaire. Leur contribution a mis en avant l'importance de renforcer le sentiment d'appartenance des étudiant.es, et d'encourager leur participation active dans le façonnement du futur de leur université. Les étudiant.es d'**Unite!** ont aussi partagé leur vision, soulignant trois aspects de l'engagement étudiant : participer aux activités et programmes offerts par les AUE (les alliances pour les étudiant.es), organiser des activités pour les étudiant.es (étudiant.es pour étudiant.es) et participer au processus de décision et dans la conception des AUE (étudiant.es pour les alliances). Ensemble, les contributions des alliances **EELISA** et **Unite!** ont souligné de manière différente que l'engagement des étudiant.es peut être encouragé et promu au sein des alliances.
- Une des composantes les plus importantes de l'engagement étudiant est la **représentation étudiante dans les organes de décision de l'Alliance** (que ce soit au sein du conseil d'administration ou dans les groupes de travail). La **démocratie étudiante** a été largement évoquée durant les présentations, qui montrent la diversité des formes de représentation. Dans **Circle U**, la représentation étudiante a pris la forme d'un syndicat étudiant (CUSU) dont les membres sont élus dans chaque université partenaire et se rencontrent en ligne ou en présentiel plusieurs fois dans l'année. Ils ont aussi désigné des représentants dans les

- groupes de travail de Circle U et siègent à l'assemblée générale, l'organe de décision principal de l'alliance. D'autres alliances ont présenté leurs initiatives concernant l'engagement étudiant comme l'assemblée **UNITA** et d'**Unite!** SURE! (Students in Unite for Representation and Empowerment - étudiants d'Unite pour la représentation et l'émancipation). UNITA a particulièrement insisté sur l'importance de créer des processus inclusifs et démocratiques pour la représentation étudiante, à travers la réflexion et le dialogue sur les meilleures pratiques démocratiques. UNITA a lancé une étude comparative sur les différentes formes de représentation étudiante dans les AUE.
- **CIVICA** a présenté l'European Student Assembly (ESA) - assemblée étudiante européenne, une initiative portée par l'European Universities Community (Communauté des Universités Européennes), un groupe d'étudiant.es, de chercheur.es, de personnel non universitaire et plusieurs AUE. Cette initiative se focalise plus sur la participation étudiante que sur la représentation, pour les aider à exercer activement leur citoyenneté européenne et à discuter des problèmes politiques européens importants.
 - **Una Europa** a présenté une manière innovante pour doter les AUE d'antennes locales. L'engagement des étudiant.es au niveau local est important pour développer un sentiment d'appartenance à l'alliance sur le campus. Une des manières pour atteindre cet objectif est la formation de **groupes de travail locaux**, comme Una Europa le fait, ce qui implique l'implication d'étudiant.es dans les projets et les initiatives locales. Le groupe de travail local Una Europa permet également aux étudiant.es de créer des réseaux et de développer des compétences. Elle donne également l'occasion aux étudiant.es de s'engager activement dans l'alliance et de contribuer à ses objectifs, tout en offrant une visibilité à l'EUA sur le campus.
 - L'organisation d'**activités non académiques**, telles que des festivals étudiants, est un autre moyen d'attirer et de motiver les étudiant.es à s'engager au sein de l'alliance. Par exemple, le festival international d'art et de culture étudiante **UNITA** Cup et le festival étudiant **Unite!** à Lisbonne de juin 2023, qui comprend la découverte des traditions de l'un des pays de l'alliance. Ces activités permettent aux étudiant.es de montrer leurs talents, de découvrir des cultures différentes et de nouer des relations avec des étudiant.es d'autres pays.
 - Les alliances telles qu'**Eut+** et **EUTOPIA**, avec le "EUTOPIA Student Think Tank : a platform for European Students Voices" (Groupe de réflexion étudiant EUTOPIA : une plateforme pour la voix des étudiant.es européen.nes), se concentrent davantage sur les activités académiques. Elles ont créé des plateformes de collaboration pour le partage de la recherche. L'objectif est d'aider les étudiant.es qui n'ont peut-être pas la possibilité de publier leurs recherches, ce qui représente une ressource précieuse pour la promotion de l'inclusivité et l'égalité des chances pour tous les étudiant.es au sein de l'alliance.

En résumé, les étudiant.es peuvent s'engager au sein des alliances par le biais de diverses initiatives, notamment la représentation des étudiant.es dans les organes décisionnels, la création d'assemblées étudiantes, la participation locale, les activités académiques et non académiques et les plateformes de partage de la recherche. Ces initiatives permettent aux étudiant.es de faire entendre leur voix, de contribuer aux objectifs de l'alliance et de développer un sentiment d'appartenance et de connexion à l'alliance.

LES PRINCIPAUX DÉFIS RENCONTRÉS PAR LES ALLIANCES SUR CETTE THÉMATIQUE SPÉCIFIQUE

Au cours de l'atelier, ont été recueilli les défis et les difficultés soulevés par les représentants de l'alliance (principalement des étudiant.es, mais aussi des membres du personnel d'Una Europa, par exemple) :

- L'un des défis les plus importants est d'**attirer et de retenir les étudiant.es**. Cela est d'autant plus difficile que certaines alliances ont une faible visibilité au sein de la communauté étudiante. Cette tâche peut s'avérer difficile en raison des nombreuses distractions et priorités concurrentes auxquelles les étudiant.es sont confrontés dans le monde d'aujourd'hui.
- La **communication** est un défi important pour de nombreuses alliances. La **sous-communication et la surcharge de communication** ont toutes deux été mises en relation. Elles peuvent être problématiques car elles entraînent des malentendus, des occasions manquées et d'autres problèmes.
- Un autre défi majeur auquel les alliances sont souvent confrontées est lié au **financement**. De nombreuses alliances fonctionnent avec des budgets limités et doivent équilibrer des demandes concurrentes entre elles sur leurs ressources. Certains étudiant.es ont de bonnes idées, mais le financement n'est pas toujours à la hauteur de leurs attentes et de leurs idées. Il peut donc être difficile d'investir dans de nouvelles initiatives ou de poursuivre des objectifs ambitieux.
- Un autre défi relevé par certaines alliances est lié à la question de la **reconnaissance de l'engagement des étudiant.es** et du **temps limité** dont ils disposent. De nombreux étudiant.es ne sont pas incités à s'engager davantage dans les activités et les programmes de l'alliance parce que leur temps est limité et que ces activités ne sont pas toujours très bien reconnues au sein de la communauté ou du monde universitaire. Ils ne reçoivent pas toujours des certifications, des badges, des crédits ou d'autres formes de reconnaissance officielle.

- Enfin, la **forte rotation des représentants étudiants** peut également constituer un défi pour les alliances. Trouver et former des représentants étudiants prend du temps et est parfois difficile à gérer si les mandats sont courts, combinés à des parcours d'études conflictuels.

MESSAGES ET BONNES PRATIQUES À RETENIR

Favoriser l'engagement des étudiant.es dans les AUE est essentiel pour que les établissements et les étudiant.es atteignent leurs objectifs respectifs. Pour les étudiant.es, cela est important car cela leur offre des opportunités de développement académique et personnel, ainsi que la possibilité de se constituer un réseau. À cet égard, les bonnes pratiques suivantes peuvent être mises en œuvre :

1. **Encourager la co-création pour impliquer les étudiant.es dans le développement et la mise en œuvre de groupes de travail**, promouvoir un sentiment d'appropriation et d'engagement parmi les étudiant.es et conduire à une plus grande participation et à un plus grand engagement.
2. **Donner la parole aux étudiant.es dans les organes de décision**, en promouvant la démocratie étudiante et en apportant des perspectives diverses afin d'enrichir, de renforcer et de mieux cibler les actions de l'AUE sur ses principaux bénéficiaires : les étudiant.es.
3. **Établir des lignes directrices et des procédures claires pour l'élection et la formation des nouveaux représentants étudiants** afin d'assurer une rotation fluide et de promouvoir la stabilité des conseils d'administration des étudiant.es.
4. **Créer des plateformes de partage de la recherche** pour que les étudiant.es puissent présenter leurs travaux et favoriser un environnement de partage des connaissances au sein de l'AUE.
5. **Offrir des opportunités interculturelles par le biais d'activités extrascolaires** telles que des festivals étudiants, afin de développer un sens de la communauté, de contribuer à l'épanouissement personnel et de développer des aptitudes telles que l'adaptabilité et la compétence culturelle.
6. **Créer des unités locales d'étudiant.es**, telles que des groupes de travail locaux au sein des universités partenaires de l'AUE, en impliquant les étudiant.es dans des projets et initiatives locaux afin de leur donner un sentiment d'appartenance et de les engager activement dans l'alliance. Le groupe de travail peut servir de base aux étudiant.es pour créer des réseaux, développer des compétences et contribuer aux objectifs de l'alliance, tout en promouvant la visibilité de l'AUE sur le campus.

7. **Reconnaître les difficultés rencontrées par les étudiant.es pour participer aux activités de l'alliance. Cela peut se faire en délivrant des open badges**, mais aussi en fournissant des suppléments officiels aux diplômes et/ou des crédits ECT afin d'encourager la participation des étudiant.es et de valoriser leurs efforts. **L'intégration d'activités d'engagement des étudiant.es dans les programmes d'études d'universités plus traditionnelles** peut également contribuer à assurer la continuité à long terme, car elle exige moins d'engagement hors programme de la part des étudiant.es et résout donc le problème de l'engagement temporel (comme les hackathons et les défis de l'innovation, les programmes de tutorat, les cours conjoints, les programmes de recherche conjoints, les programmes d'échange, les projets interdisciplinaires et les diplômes conjoints...). Cela nécessite une **collaboration avec les départements universitaires afin d'intégrer les activités de l'AUE dans leurs cursus**.
8. **Utiliser les fonds de lancement pour soutenir les activités d'engagement des étudiant.es**, les projets de recherche conjoints, les programmes de mobilité étudiante, etc. Les fonds de lancement favorisent l'initiative des étudiant.es et de la communauté universitaire en général tout en répondant aux problèmes dûent aux financements.
9. **Établir une stratégie de communication solide** peut permettre d'éviter les problèmes de communication. Les AUE peuvent encourager une bonne communication et éviter les malentendus et les occasions manquées en hiérarchisant les informations, en créant un centre d'information commun et en augmentant sa visibilité.
10. **Entreprendre une étude comparative collaborative et y participer** afin de mieux comprendre et d'échanger sur les pratiques de représentation étudiante (et plus largement, l'engagement des étudiant.es en général) au sein des AUE. L'atelier a partagé un large éventail de pratiques et de formes de représentation étudiante qui peuvent être utiles à tous.

En mettant en pratique ces stratégies utiles, les AUE et les étudiant.es peuvent développer une relation mutuellement bénéfique. Tous deux peuvent travailler ensemble pour améliorer l'expérience globale de l'étudiant.e et atteindre leurs objectifs respectifs. Les connaissances et les capacités des étudiant.es peuvent se développer grâce à leur participation active.

En conclusion, les AUE offrent aux étudiant.es une chance unique de participer au développement d'une identité européenne au sein des universités européennes, ce qui est un objectif clé des AUE. Lorsque le président Macron a lancé l'idée de créer des universités européennes, il a mentionné deux objectifs : rendre les universités de l'Union européenne plus compétitives, mais aussi contribuer à la consolidation de la citoyenneté européenne. Les AUE ont donc un rôle politique auquel l'engagement étudiant contribue en soutenant le développement d'un sentiment plus fort

de citoyenneté européenne. Les AUE sont donc essentielles au processus d'intégration européenne.